L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau : 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 13 juillet 1909.

Thermomètre de E.Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin..	82	28
Midi.....	90	32
3 P. M.....	92	33
7 P. M.....	94	34

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Robert Gitson à Caroline Stephens ; John McDanie à Julia Haley ; Chas F. Sherman à Anna M. Brennan.

NAISSANCES.

Mmes Jas. C. Gilpin, un garçon ; Joseph A. Bayer, une fille ; Mat Flaspoller, un garçon ; James Wallace, une fille, Denis Rufin, une fille ; Daniel N. Deshantreaux, une fille ; John Morlos, une fille ; Peter Rothschmitt, un garçon ; Robt Fegan un garçon.

DECES

Paul Ottolona, 59 ans, 1010 Teche ; Joseph Pichet, 42 ans, Gouvernement et Rempart ; Alice Howard, 50 ans, Hôpital de Charité ; Clara Wild, 49 ans, 1808 Gravier ; Vve Hanna Benjamin, 89 ans, 1123 St Charles ; Annie M. Hergenwader, 27 ans, 2131 Rousseau ; Vve Eug. Giraud, 58 ans, 1421 N. Galvez ; Joseph G. Juzan, 54 ans, 1016 Orange ; Pauline G. Wait, 28 ans, 314 S. Hagan ; Liza H. Joseph, 78 ans, 1923 State ; M. L. De Phillippi, 2 ans, 1023 Melpomène. B. W. Hebrard, 86 ans, 1126 Bourbon ; Aug. Washington, 31 ans, Hôpital de Charité ; Joseph Piper, 7 jours, Hôpital de Charité ; Emma Lucas, 48 ans, Hôpital de Charité ; Marius M. Bostick, 27 heures, 1323 Octavia ; Sarah C. Davis, 78 ans, 1528 Gravier ; Reyne Seden, 55 ans, 1205 Saratoga ; James Murray, Mississippi ; Elize Johnson, 65 ans, 1430 St-Antoine ; Catherine T. Derby, 22 ans, Hôtel-Dieu ; Mildred McClaire, 5 mois, 2623 Dauphine ; Veuve Thos Clark, 69 ans, 2513 St-Claude.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions ouvertes :

Lillian B. Lee, Margaret Ellerbush, Hugh Wilson, Bridget Leahy.

Clark H. Rice vs Michel Lala, réclamation de $129,75 sur un compte courant.

Richard G. Washington vs Needom James, procès exécutif de $129,26.

Poudre Dentifrice PARFAITE DU Dr. Lyon.

Nettoie, embellit, conserve les dents et purifie l'haleine.

En usage par les gens raffinés depuis près d'un Demi-Siècle.

7 jan—1an—ner

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparution

Mme Jno. G. Knecht, témoin à charge.

Condamnations :

Lavinia Scott, Mary Howard, larcin, 6 mois de prison ; Samuel Parker, actes de violence, $25 d'amende ou 60 jours de prison ; F. Ferdinand, larcin, 60 jours de prison.

Acquitté :

L. C. Jones, obtention d'argent sous de faux prétextes.

Affaire abandonnée :

Geo. Boudreaux, homicide.

Envoyés devant la Cour Criminelle :

Geo. Lewis, Charles Olliver, John Oliver, James Oliver.

Ventes inscrites au bureau d'affirmations.

Mme Jacob Langenstein à Mme John Larrieu, portion, State, Chestnut, Colisée et la Ligne du Faubourg Bertheville, $5,750.

Morgan Realty Co. Ltd à Mlle Laura Firmin, terrain, Prosper, St-Bernard, Nouvelle-Orléans et Solidelle. [Ratification.]

John Fries et als à Joseph Hartines, terrain, Français, Touro, Urquhart et Villeré, $755.

Mme Armand Sello à Mlle Pauline Sello, terrain, Alexander, Murat, Cleveland et Palmyre, $1,000.

Chas Fred Hease à John Molenar, terrain, Urquhart, Music, Marais et St Roch, $2,125.

Emile L. Hebert à Union Homestead Assn., portion, Lowerline, Pine, Zimple et Oak, $700.

Chas Methe à Suburban Bldg and Loan Assn., terrain, Français, Champs Elysées, Urquhart et Villeré, $2,200.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $2,209.

Mme Stephen Coulon à Joseph H. Hammett, terrain, Orange, Race, Magasin et Camp, $4,300.

Etat de la Louisiane (F. A. Lambert) à F. J. Eldridge, terrain, Prieur, Allen, Nouvelle-Orléans, Johnson et ave. London, $19,77.

Edward Samuel à Emile D. Levy, 3 terrains, Jena, Cadiz, Claiborne et Willow, $1,800.

John Grivaud à Robert W. Markel, portion, Freret, Soniat, Howard et Valmont, $275.

Agent d'affaires accusé de détournement.

Un affidavit a été formulé hier matin à la cour criminelle contre Gus. Salomon, un agent d'affaires dont les bureaux sont situés rue Carondelet No 416.

Salomon est accusé par Harry Offner, domicilié rue S. Rempart 527, d'avoir obtenu de lui une somme d'argent en invoquant de faux prétextes.

Cette plainte est le résultat d'une transaction commerciale entre Offner et Salomon.

Offner prétend qu'il a acheté la maison double portant les nos. 2611 et 2613 rue Sud Prieur, de Salomon, et qu'il a versé un accompte de 105 dollars sur le prix d'achat. Lorsque est venu le moment de livrer la maison Salomon s'est récusé, d'où plainte de son client.

La Cour Juvénile.

Dans une lettre adressée hier au maire intérimaire McKacken, le juge Wilson se plaint de l'état de dilapidation du bâtiment dans lequel siège la Cour Juvénile. Ce bâtiment est situé rue Baronne, 823.

Le juge Wilson déclare qu'il y a de nombreuses gouttières dans la toiture, et que lorsqu'il pleut le plancher de la cour est inondé. Ces jours derniers le marbre de la cheminée est tombé, se brisant en morceaux, les chassis des fenêtres ne fonctionnent pas ; en un mot, le bâtiment aurait besoin de réparations générales, et le juge Wilson prie la ville de bien vouloir les exécuter. Cette lettre a été transmise à l'avocat de la ville qui fera le nécessaire.

Mort de Mlle Thelma Derby.

Catherine Thelma Derby, une jeune fille de 24 ans, qui, ces jours derniers, pendant une visite chez des personnes de Memphis, Tenn., avait avalé des tablettes antiseptiques, est morte hier matin à l'Hôtel Dieu où elle avait été transportée immédiatement.

La mère de la jeune fille, dont le désespoir fait peine à voir a refusé de donner des détails sur ce suicide sensationnel.

Le corps après avoir été soumis à l'examen du coroner a été remis à la famille.

RIXE.

Au cours d'une querelle, provoquée par une question d'argent, mardi soir à l'angle des rues Lyon et Annonciation, entre Hardie Davis et Joseph Johnson, deux nègres, le premier a reçu un coup de couteau à l'épaule droite. Johnson a été arrêté.

FEMME DE MISSIONNAIRE LOUE CUTICURA

Tête de sa Fille Couverte de Pellicules — Craignait qu'Elle Perdît ses Cheveux — Nombreux Traitements Futiles — Bébé Avait la Croûte de Lait

LES DEUX ENFANTS GUERIS PAR FAMEUX REMEDES

"Mon mari fut pendant plusieurs années missionnaire au Sud ouest, et nous demeurions à la lisière du désert à une élévation de près de cinq mille pieds. Tout le monde dans cette atmosphère élevée et sèche a plus ou moins à souffrir de pellicules et la tête de ma fille en était tellement encroûtée que je craignais qu'elle ne perdît tous ses cheveux, qui étaient très épais. Après avoir dépensé de cinq à six dollars pour différents remèdes, j'achetai en désespoir de cause un Savon Cuticura et une boîte d'Onguent Cuticura. Après avoir bien frotté la racine des cheveux avec l'Onguent Cuticura, je fis tomber les croûtes et pellicules en peignant les cheveux et je donnai ensuite un shampoing avec le Savon Cuticura. Le cuir chevelu fut parfaitement propre et libre de pellicules à la suite de cela, et quand les cheveux furent secs je frottai encore la tête avec de l'Onguent Cuticura, cette fois légèrement, et je suis heureuse de dire que les Remèdes Cuticura ont été un succès complet. Les pellicules ne me causèrent plus d'ennuis, mais longtemps après je fis usage de l'Onguent Cuticura comme au début, après un shampoing qui gardait la tête et les racines des cheveux humides. J'ai employé avec succès les Remèdes Cuticura pour la "croûte de lait" sur la tête du bébé et n'ai jamais rien vu qui les égale. Vous êtes libre de publier cette lettre, car je crois sincèrement que les Remèdes Cuticura sont un bienfait pour l'humanité. Mme J. A. Darling, 310 Rue Cinquième, Carthage, Ohio, 20 Janvier, 1908."

Traitement Complet Externe et Interne pour Toutes les Humeurs des Enfants et Adultes consiste en Savon Cuticura (25c) pour Nettoyer la Peau, Onguent Cuticura (50c) pour Chasser la Peau, Résolvant Cuticura (50c) (ou sous forme de Dragées au Chocolat 25c. par flacon de 60) pour Purifier le Sang. En vente plus le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Seule Props., Boston, Mass.

Expédié Gratis, Livre Cuticura sur les Maladies de la Peau.

PAM-ALA

Pour MALARIA, Frissons et Fièvre. Débarrasse le sang du poison de la Malaria.

O. S. Stevens, Placide Hotel, Jacksonville, écrit : "Le 12 mars 1909 je souffrais de frissons et de fièvre. Après avoir pris "PAM-ALA" les frissons et la fièvre disparurent. Après avoir souffert pendant des années de la Malaria, j'ai enfin trouvé un remède que je suis heureux de recommander à tous ceux qui souffrent du même mal."

Il ne contient pas de quinine.

Vendu par tous les pharmaciens, $1.00 la bouteille.

Mme Knecht est placée sous 1,000 dollars de caution.

Mme John G. Knecht, la veuve du boulanger assassiné par Karl Bortuna, a comparu hier matin devant la cour criminelle, et a été placée sous 1,000 dollars de caution pour assurer sa présence au procès de l'ex-garçon boulanger.

La caution a été immédiatement signée par Fred Beker, père de la veuve.

Mme Knecht était en grand deuil et paraissait profondément troublée. Elle est entrée dans la salle du tribunal accompagnée de son père et de sa mère.

Afin d'éviter la curiosité morbide de la foule qui se pressait devant le tribunal, Mme Knecht et ses parents ont été autorisés à quitter la cour par une porte dérobée donnant sur l'allée d'Orléans.

Bortuna, l'assassin du boulanger Knecht, depuis son incarcération dans la prison de paroisse semble accepter son sort avec philosophie.

Il mange et dort bien, et paraît profondément indifférent au sort qui l'attend.

Il a déclaré hier à ses geôliers que ses parents avaient quelques moyens et qu'il espérait obtenir d'eux une somme d'argent qui lui permettrait d'employer les services d'un avocat.

C'était hier jour de visite à la prison et de nombreuses personnes, parmi lesquel es les femmes étaient en majorité, en ont profité pour jeter un coup d'œil dans la cellule du prisonnier qui n'a paru nullement troublé par cette curiosité.

Bortuna continue à affirmer qu'il n'a frappé Knecht qu'à son corps défendant, et que s'il a plaidé "coupable" lundi, pendant l'audience préliminaire, c'était en sous-entendant qu'il se reconnaissait coupable d'avoir commis le meurtre, mais en état de légitime défense.

Quelqu'un ayant fait remarquer au prisonnier que son nom ne paraissait pas allemand, celui-ci a répondu que sa famille était d'origine française. Son grand-père paternel, un Français du nom de Bertune, s'était fixé à Pfalz, une ville du Palatinat, vers le milieu du siècle dernier et avait épousé une Allemande.

Le père de Bortuna était un riche fermier, mort il y a trois ans, en laissant une fortune assez considérable à ses enfants.

Suivant Bortuna sa sœur aînée serait en possession de l'héritage de la famille et il espère recevoir d'elle une somme d'argent suffisante pour payer les frais de son procès.

AVIS SPECIAL.

BUREAU DU SECRETAIRE DES ECOLES Publiques, Annexe de l'Hôtel de Ville, Quatrième Etage, Nouvelle Orléans, 6 juillet, 1909 — Des soumissions cachetées seront reçues à ce Bureau jusqu'au MERCREDI, 21 juillet 1909, à midi, pour les fournitures suivantes pour les Ecoles Publiques de cette ville, session 1909-1910, à savoir : (A) bois, charbon de terre et coke, (B) matières imprimées, livres, rapports, blancs, etc. Spécifications enregistrées au près du soussigné.

E. A. WILLIAMS, Secrétaire.

14 juil—6 f

E. A. ANDRIEU,

SUCCESSEUR DE JULES ANDRIEU.

Propriétés Foncières, Stocks et Bons,

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange P. O. Motse 113. Nouvelle Orléans, La.

DECES.

PEDELAHORE—Décédé mardi, 13 juillet à 4 heures p. m., âgé de 68 ans, SYLVAIN PEDELAHORE époux de feue Julia Mercier, natif de France et résidant de cette ville depuis 42 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille ainsi que les officiers et membres de la Société Française du United Brethren Assn, "Crescent City Lodge No 669, Brotherhood of R. R. Trainmen" et Ladies Auxiliary of B. of R. T. No 258, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 14 juillet 1909, à 4 30 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 724 rue Piété, entre Dauphine et Royale.

Enterrement au cimetière St Vincent de Paul, rue Louisa.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans — Décédé mardi, 13 juillet à 4 heures P. M., âgé de 68 ans, le Sociétaire SYLVAIN PEDELAHORE natif de France. Messieurs les membres de la Société et particulièrement ceux de la catégorie du mois de juillet sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui mercredi, le 14 juillet 1909, à 4 30 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 724 rue Piété, entre Dauphine et Royale.

Le Président, J. M. VERGNOLLE.

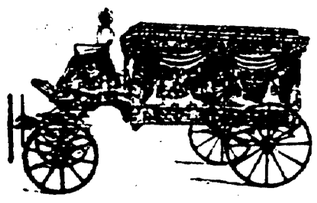
14 juil—1f

DUDA—Décédé mardi, 13 juillet, à 7.20 heures p. m., L. B. DUDA, époux bien aimé de Flavie Steph, âgé de 58 ans, natif de Montenegro, et résidant de cette ville depuis 43 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille, ainsi que les officiers et membres de la "United Slavonian Ben. Ass'n", sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 14 juillet, à 4 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 514 rue St-Philippe.

Enterrement au cimetière St Vincent de Paul.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

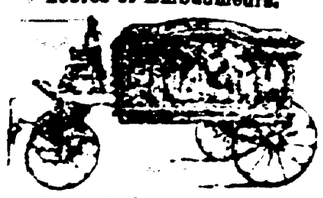
SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.



1108-1112 Rue Ed Rempart

PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 209.

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AVIS.

RECEPTION AU CONSULAT DE FRANCE.

A l'occasion de la Fête Nationale de la République française, le Consul de France recevra, le Mercredi, 14 Juillet, dans les bureaux du Consulat, de 2 heures et demie à 4 h. 1/2.

11 juil—11 13 14

AMUSEMENTS

FETE NATIONALE FRANÇAISE,

MERCREDI, 14 JUILLET 1909,

— AUX —

FAIR GROUNDS.

Courses, Base Ball Procession où figurera Jeanne D'Arc.

Concert de fanfare sous le Grand Pavillon. Deux Grands Bals.

DECORATION et ILLUMINATION sur une GRANDE ECHELLE.

MAGNIFIQUE FEU D'ARTIFICE.

Exercices Emouvants—Saut Périlleux—Tours Herculéens.

RESTAURANT FRANÇAIS DE PREMIER ORDRE. TABLE D'HOTE.

ENTREE.....25 SOUS.

11 juil—3f

PETITES ANNONCES.

A VENDRE — Maison double convenable pour commerce, coin des rues Bourbon et Derbigny. S'adresser sur les lieux. Jno B. Gobman. 11 juil—11 14

A LOUER — Un lieu idéal pour un fleuriste, 5 lots de terre, une maison de 4 chambres et maisons de dépendance, coin des rues St-Bernard et République. 11 juil—7f

On demande — Une jeune personne blanche ou femme claire, parlant français, bonne cuisinière. Un repas pour 3 personnes. Bons gages. 2405 rue Calliope, près Sud Robertson. 9 juil—1 sem

Demande — Une bonne cuisinière, bons gages. S'adresser à Dominique Pons, 529 rue Bourbon, chez Mme Brana, (sous l'Opéra). 8 juil—1sem

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07

A partir du 15 juillet, pendant la durée des grandes chaleurs, les bureaux du Consulat de France seront ouverts au public de 8 heures du du matin à 1 heure de l'après midi (excepté le samedi où ils seront ouverts de 9 heures du matin à midi.

AVIS.

Recherché dans un intérêt de famille :

Jean Baptiste Mallet (de Saint Plancart.)

Les parents de : Adrien et Louis Chapelain.

Lafferranderie.

Documents à remettre à Pierre Jean Marie Mailhos. James Berkelmans. Jean Marie Ferran. Denis Lamarque.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.

*LA TOURAINE, 15 juillet.
LA BRETAGNE, 22 juillet.
*LA LORRAINE, 29 juillet.
*LA SAVOIE, 5 août.
*LA TOURAINE, 12 août.
LA BRETAGNE, 19 août.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

*Vapeurs à double hélices.

Départ extra : S. S. CHICAGO 4 septembre.

Deuxième et troisième classe seulement.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE.

S. S. VIRGINIE, 9 août.

Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$55.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du fret No 802 rue Common, bâtisse Hennen. 1er mars—1an

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Algier à 9 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

17oct

White City

OLYMPIA OPERA COMPANY.

Lottie Kendall et une Compagnie de 36 Personnes.

CE SOIR.

LES CLOCHES DE CORNEVILLE.

Orchestre Complet. Prix, 20, 30, 40 et 50c. Tableaux mouvants de 8 à 10 30 P. M. Sièges en vente au Magasin de Musique de Grunewald. Entrée à la porte 10c. Un tour sur le théâtre ou un voyage sur le Chemin Haut ou Carrousel.

WEST END Tous les Soirs

ORCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO
NEAL ABEL
LOPEZ ET LOPEZ
DE ROLLIS ET VALKEA
LES QUATRE FRERES RIO
KINODROME

Sièges réservés 10 sous en vente d'avance au Magasin de Pianos de Junius Hart, 938 rue du Canal.

11 mai—

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END

T. TRANCHINA.....Prop.

Ouvert toute l'Année

Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.

PRIX RAISONNABLES.

19 mai—3m

10c—SHUBERT Représentation Continue de 11:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux

— DE —

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 15 Avril 1909

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Depôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

L'eau et le temps le permettant.

$1.00 EXCURSIONS $1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 8 h. a. m.

Prend rage tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Gitrod.

W. C. COYLE & CIE Agents. No 337 rue Carondelet.

16avril—

SALLE DE BILLARDS — DE — MILLER

Parties entre Experts Tous les Soirs.

Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans.

116 Rue Royale ; 117 Passage de la Bourse, près Canal.

J. MILLER, Propriétaire.

—Au cap Martin, près de Nice.

—Tu lui écris souvent ?

—Chaque jour.

—Et tu penses à elle?....

—Tout le temps.

—Alors, c'est le cas de dire : tout est bien qui finit bien.

Albert hocha la tête : il n'était pas de cet avis.

—C'est de la philosophie trop simple, mon ami. En réalité tout est bien qui ne peut être mieux.

.....

Pendant que les deux jeunes gens s'entretenaient ainsi, à l'autre extrémité de la France, sur les bords de la mer aux flots bleus, Marthe attendait, dans le recueillement et dans la solitude, le moment heureux, inespéré naguère, où elle poserait sa main dans la main de l'homme généreux et bon qui l'aimait jusqu'à fouler aux pieds tous les préjugés du monde.

Ah! comme elle le chérissait maintenant.

Peut être pas plus qu'avant, mais sûrement d'une autre manière.

Il n'était plus seulement le préféré de son cœur, l'être prédestiné qu'elle avait aimé dès le jour où elle l'avait connu, le seul dont le nom, l'image ou le souvenir la faisait tressaillir jusqu'au plus profond d'elle-même. Des liens nouveaux de reconnaissance et d'admiration l'attachaient à Albert. Il avait fait preuve de tant de délicatesse, de tant de générosité....

La Renaude l'avait amené, et dans cette entrevue, que Marthe redoutait comme le condamné redoute la mort, il n'avait eu que des paroles d'amour, des gestes de tendresse. Il lui avait fermé la bouche quand elle avait voulu se justifier ou implorer son pardon :

—Oublions le passé, nos fautes et nos erreurs réciproques ; souvenons-nous seulement que nous nous aimons, que l'avenir est à nous.

"Car je vous aime mon amie, et j'ai confiance en vous comme vous devez avoir confiance en moi....

Marthe avait quitté Paris quelques jours après, sans esprit de retour.

Elle avait consacré la plus grande partie de la fortune que lui avait remise Lorber à des œuvres charitables, notamment à la construction d'une maison de retraite pour vieillards, en mémoire de celui qui, après avoir commis un crime, avait expié si durement dans sa vieillesse ses égarements et ses folies....

Puis elle avait dit un dernier adieu à la tombe où sa mère dormait son dernier sommeil, et ce pieux devoir accompli, libérée pour toujours des liens du passé, elle était partie, triste mais confiante, vers l'avenir qui s'ouvrait à elle....

Elle avait emmené mademoiselle Julia pour lui tenir compagnie jusqu'au moment où Albert viendrait la rejoindre. Celle-ci devait retourner ensuite en Alsace, auprès de ses parents. Elle n'aurait plus besoin de travailler, Albert et Marthe lui avaient constitué une rente viagère.

L'institutrice au cœur tendre et facile à tromper se remettait difficilement de l'émotion que lui avait causée une bien pénible découverte.

Le juge d'instruction, M. Dervillé, qui l'avait interrogée, n'avait eu aucune peine à reconnaître dans le comte de Beauséjour, dans l'homme qui lui avait écrit des lettres débordantes d'ironie encore plus que d'amour, l'acteur principal du drame qu'il essayait de reconstituer.

Mademoiselle Julia, elle même mise en présence d'un portrait de Milou, l'avait immédiatement reconnu.

Elle avait failli en perdre le peu de raison qui lui restait ! Eh quoi, ce jeune homme qu'elle trouvait si élégant, si instruit, si supérieur, auprès duquel elle avait passé des heures qu'elle avait trouvées trop courtes, c'était Milou !

Le héros de son innocente idylle était un assassin, qui s'était joué et moqué d'elle—qui aussi bien aurait pu la tuer ! Elle éprouvait un frisson de terreur et aussi de dégoût chaque fois qu'elle y pensait, et, cependant, elle murmurait souvent :

—Est-ce bien possible qu'un garçon qui parait si bon, qui avait des manières si distinguées, ne soit qu'un coureur d'aventures, un chenapan, un assassin !

—Où est il, maintenant, et que fait-il ? se demandait-elle souvent.

Elle avait toujours peur de le rencontrer, de le voir apparaître au coin d'une rue, au détour d'un chemin ! Plusieurs fois, elle avait cru le reconnaître, dans un monsieur quelconque, et elle n'avait pu retenir un cri de terreur !

Tranquillisez-vous, mademoiselle Julia, Milou ne pense plus à vous et il n'y a guère de chances pour que vous le rencontriez. Il est loin du pays que vous habitez. Sans regret, sans remords, il a quitté la France le soir même du jour où monsieur de Bois-Ferrand eut la naïveté de lui rendre provisoirement la liberté.

Quand il eut changé de costume et qu'il eut fait peau neuve, il parcourut les boulevards, mais tout en faisant le beau et en se dandinant, il réfléchissait. Il comprit vite que l'air de Paris ne lui valait rien en ce moment.

Il renonça à tous ses projets antérieurs.

Il renonça, pour l'instant du moins, aux perles, aux diamants de M. Smithson ; à tous ces bijoux qu'il avait une tendance irrésistible à considérer déjà comme lui appartenant un peu.

—Bah ! se dit-il, si le diable le veut, je les rattraperai en route ou en Amérique !

"Il serait trop imprudent de rester plus longtemps ici.

"J'ai déjà changé de costume et de nationalité. Cela ne suffit pas.

"Milou est mort et Matteo Gonzalès n'a plus rien à faire à Paris. Ce qui veut dire que je dois partir ce soir.

Il laissa madame Mazure l'attendre dans le café où il lui avait donné rendez vous.

A la pensée de Mariette il n'eut qu'un regret : celui de ne lui avoir pas donné, à défaut d'un peu d'argent, quelques bons conseils, plus précieux que l'or.

Quand il fut dans le train qui devait le conduire à Hamboung, d'où il se proposait de gagner le Nouveau-Monde :

—Adieu, Paris, ou mieux, au revoir, dit-il en se penchant à la portière. Je pars pauvre, mais j'espère bien revenir riche un jour !

Il arriva en Amérique pourvu d'un nouvel état civil régulier, d'un peu d'argent, d'un appétit féroce et d'un désir immodéré de réussir et de faire fortune dans ce pays où tout est colossal, les escroqueries comme les entreprises honnêtes.

Un mois après son arrivée, il était engagé dans une affaire qui, encore une fois, pouvait le conduire à la fortune ou au bagne.

Sous un nom ou sous un autre, Milou restera tel que nous l'avons connu à Villefranche au début de ce récit. Il a pu changer d'état civil et de nationalité, mais il n'a pas pu se changer lui-même....

.....

Plusieurs mois ont encore passé....

Le printemps a fait place à l'été.

Le figuier qui ombrageait le puits de la Renaude est couvert de larges feuilles et de fruits sur le point de mûrir.

Assise à l'ombre, une lettre à la main, la vieille femme, les yeux perdus dans le vague, ne prête aucune attention à son chat Mistigris, qui ronronne auprès d'elle et a grande envie sans doute d'être caressé. Sa pensée est ailleurs, loin de Villefranche dans un pays qu'elle ne connaît pas, mais qu'elle se figure très beau.

Et dans ce pays, sorte de paradis terrestre, elle voit se promener un grand jeune homme aux yeux bleus et aux moustaches blondes, au bras duquel s'appuie tendrement une jeune femme, admirable de grâce et de beauté.

Elle les suit dans leur promenade comme si elle était auprès d'eux....

Mais cette rêverie prolongée ne fait pas l'affaire de Mistigris. Voyant qu'on ne répond pas à ses avances, il se décide à sauter légèrement sur les genoux de la vieille femme, et là, il ronronne et s'installe commodément.

La Renaude le caresse et le flatte de la main.

Mais sa pensée suit toujours les absents. Elle relit certains passages de la lettre qu'elle a reçue la veille :

"Depuis que nous sommes mariés, pas un nuage n'est venu obscurcir notre ciel. Marthe est heureuse comme je le suis moi-même. Elle est tout pour moi comme je suis tout pour elle....

"Nous pensons souvent à vous qui avez été notre bon génie, et il ne se passe pas de jour que nous ne prononcions votre nom....

"Les souffrances anciennes sont aujourd'hui oubliées et si j'y pensais encore je ne les regretterais plus, puisque c'est à elles que je dois la plénitude du bonheur dont je jouis aujourd'hui.

—Il est heureux, murmura la Renaude. Que Dieu qui m'a enfin exaucée, en soit remercié ! Son bonheur sera la joie de ma vieillesse et la consolation de mes derniers jours !

FIN

ARRESTATION.

Gus. Dallao, propriétaire d'un débit de liqueurs à l'angle des rues Félicité et Annonciation accusé de violation de la loi Gay-Shattuck, a été arrêté hier après midi vers cinq heures. Il vendait des boissons à des blancs et des noirs sous le même toit en violation de la loi.